

Méthodologie :
de l'Analyse linéaire au Commentaire composé

DÉFINITION ANALYSE : analyser un objet quelconque signifie étudier le texte de manière méthodique et détaillée, (ligne par ligne) d'y repérer les propriétés qui font son originalité. Dans un sens plus large, l'analyse met en œuvre différentes opérations, une exploration en profondeur qui aboutit au sens global du texte, englobées dans des textes comme l'analyse, la dissertation, le commentaire composé, le mémoire, la thèse, le compte rendu, etc.

On appelle ce genre d'analyse commentaire linéaire/analyse méthodique

DEUX ATTITUDES définissent le type d'analyse :

1. Formulation d'une hypothèse sur les propriétés du texte et l'analyse servira à vérifier si elle est fondée
2. Dégager propriétés simplement par l'analyse

Il est impératif de suivre un plan linéaire :

- i. noter pour chaque ligne les figures de style, les procédés stylistiques/rhétoriques, les structures syntaxiques, les champs lexicaux, etc. employés → montrer comment contribuent à la compréhension globale
- ii. des éléments ci-dessous expliquer leur importance, leur effet sur le lecteur, leur fonction
- iii. structure + organisation du texte

STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'ANALYSE

La méthode présente 3 parties : L'introduction – Les 3 parties du développement (Présentation de concepts employés et méthodologie, description et interprétation de données) – Conclusion

Dans l'ordre, vous rédigerez d'abord le développement, ensuite l'introduction. Et seulement la fin, la conclusion. En effet, ce n'est qu'une fois les développements terminés qu'on peut l'introduire et l'annoncer avec précision dans l'introduction.

NOTA BENE : Quand je vous donnerai des analyses de texte à rédiger, je vous donnerai un nombre de mots fermés, c'est-à-dire de par exemple 800 mots à 1000 mots : Vous comprenez bien que plus il y a 2 mots dans l'introduction, moins il y en aura pour le développement qui est le cœur de votre analyse.

Il faut donc bien compter ses mots et, en général, disons qu'introduction et conclusion représentent 10% du texte.

➤ INTRO :

L'introduction ne doit pas contenir des éléments d'analyse approfondie sur l'objet d'étude.

L'introduction comporte généralement 3 parties :

- le sujet amené : amorce ou phrase d'accroche, il doit être attrayant (Point de contact entre lecteur et auteur, il doit donner envie de poursuivre), pertinent et en lien étroit avec le sujet
- le sujet posé : il présente de manière très claire le sujet du texte, comme si le lecteur ne l'avait pas sous les yeux. Il est souhaitable de reformuler avec ses propres mots la consigne. Évitez les formules stéréotypées banales. Dans le sujet posé, il faudra préciser les limites que l'on donnera au sujet ainsi que les aspects que l'on n'abordera pas.
- et le sujet divisé : énonce – dans l'ordre – le plan de l'analyse/parties du développement. Éviter le mauvais ordre ; évitez d'annoncer la partie conclusion ; annoncer une organisation décousue ; éviter un schéma abstrait ; éviter des fautes de ponctuation et de syntaxe.

Seul le premier est facultatif.

➤ DEVELOPPEMENT :

Cette partie comporte les dimensions suivantes : les définitions et la méthode, la description et l'interprétation.

La partie *définitions méthode* contient l'approche utilisée et la manière de l'utiliser = Une définition sert à clarifier une notion centrale pour l'analyse. Vous pouvez ne prendre en compte de ce passage Mais il est impératif d'expliquer, au moment où vous les utilisez, tous les termes spécifiques que vous utilisez et qui ne sont pas connus.

Il importe aussi d'illustrer la définition par un exemple simple et rapide. On placera dans cette section aussi les choix méthodologiques effectués par rapport aux difficultés rencontrées.

La partie *description* concerne l'application de la méthode au texte et où les critères présentés sont mis en fonction.

La partie *interprétation* observe et interprète les résultats de l'analyse, l'on s'efforce d'expliquer pourquoi une analyse a donné un tel résultat ? Quels sont les effets de ces résultats ? L'interprétation

rend compte de la structure globale des éléments dégagés. Il est très important de comprendre que l'interprétation découle de la description, on ne peut pas contourner les données et passer au texte.

Les dangers : ne pas interpréter chacun des éléments par oubli ou par incapacité de distinguer les phases description et interprétation ; ne pas faire d'interprétation globale, rendant compte de la structure globale des éléments dégagés par la description.

ASTUCE : fondre les parties descriptions et interprétations en une seule permettant d'alléger la structure et la lecture. Éviter les interprétations subjectives : il faut toujours justifier les propos par les données du texte. À noter qu'en littérature deux interprétations opposées ne s'excluent pas nécessairement.

Pour entrer dans le détail, l'interprétation peut reposer sur les (1) relations causales (Cause et intention, effet) ; (2) les relations comparatives (opposition, Identité, Similarité, altérité) et les relations préentiels (présuppose un autre élément ou des éléments s'excluent mutuellement).

➤ CONCLU :

La conclusion ne doit pas contenir de nouvel argument sur l'objet principal de l'analyse.

La conclusion comporte une partie *synthèse* et une partie *ouverture*.

Le résumé reprend les éléments du sujet et rend compte des précisions qui ont été données pendant le développement.

> Une question pourra vous guider : si un lecteur ne lisait que la partie-résumé de la conclusion saurait-il l'essentiel de ce dont j'ai traité dans ce texte ?

La partie *ouverture* élargit la perspective en replaçant le texte dans un ensemble plus vaste